
Chapelle Notre-Dame-de-Lorette (Chemin de Lorette N° 3)

1647-48, arch. Jean-François Reyff, à l'initiative du Jésuite Wilhelm Gumpfenberger, ex-voto et monument à la paix dressé par l'Etat en reconnaissance à la Vierge pour avoir échappé à la guerre de Trente Ans. Situation en belvédère et fonction de phare au XVIIe s. avec illumination du clocher par une lampe à sept feux. Copie de la Santa Casa de Loreto (I). Rest. avec réfection de l'entablement et de la toiture, 1723 ; rénov. 1888-90 et 1916. Quadrilatère en molasse, peint en faux marbre à l'orig., articulé par des pilastres toscans avec riche décor de statues et de reliefs. Sur une crypte à berceau brisé, nef et chœur séparés par une grille de 1890 puis sacristie derrière une paroi grillagée d'orig., avec fausse voûte en berceau divisée par une calotte nervurée de tradition goth. tardif. Aux façades, statues de l'atelier de Jacques Reyff, rest. puis progressivement remplacées par des copies (la 1re en 1858, les dernières en 1914-49) : au-dessus des portes et des fenêtres, bustes à mi-corps, l'ange Gabriel et les Evangélistes ; dans des niches, cycle de la parenté du Christ, sur consoles dat. 1650 aux armoiries de donateurs patriciens et de leurs épouses, Elisabeth et Zacharie à l'E, la Vierge entre les deux saints Jean au S, sainte Anne et saint Joachim à l'O, saint Jacques le Mineur entre saint Jacques le Majeur et saint Joseph au N. Deux portes à motifs auriculaires d'orig. côté ville, par l'atelier de J. Reyff, et deux portes Régence à l'opposé, prob. 1723. A l'int., statues d'orig. de l'atelier de J. Reyff : au chevet, Notre-Dame de Lorette entre deux anges porte-flambeaux, et dans la nef, tronc aux offrandes avec ange canéphore. Autel, v. 1890 ; à l'antependium, Translation miraculeuse de la maison de la Vierge de Dalmatie en Italie. Décor des voûtes, 1880-90 : aux voûtains de la calotte centrale, fleurs stylisées en gypse moulé et écus aux armes de l'Etat et de Mgr Gaspard Merillod ; aux voûtes, Sainte Trinité et Assomption ; aux lunettes, Annonciation et Sainte Famille par Joseph Reichlen. Dans la nef, plaque commémorative en bronze rappelant la fondation du marchand Pierre Bulliard et de son épouse Ursule Sorg, par François-Barthélemy Reyff, 1648. Deux cloches dat. 1647, par Jacob Kegler le J., et 1648, par Hans Christoph Klely.

